

MAKINALOKA

Série télévisée

écrite

par

Tshiana Nambombe

ÉPISODE 1

UN DÉBUT PÉNIBLE ET INCERTAIN

ACTE UN

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Un grand salon dans une maison bien jolie dans un quartier populaire d'une commune de Kinshasa. La décoration est un peu à l'ancienne, mais cossue et jolie, et pas trop de mobilier, mais ceux qui s'en trouvent, sont très jolis.

MOISE LEBE, 48/50, connu sous le nom de MOSELEBENDE, est en train de mettre ses chaussures. Il est seul, car son épouse, EUGÉNIE IMANI, 39/40, est en train de s'habiller dans la chambre à coucher. On ne la voit pas.

MOSELEBENDE

(à haute de voix)

Tu as déjà fini de t'habiller ? On risque d'être en retard. Nous sommes les vedettes du jour. Les gens sont en train de nous attendre, tu sais ?

EUGÉNIE IMANI (O.S)

Oui, donne-moi dix minutes, Mo. Je suis contente que tu aies réussi à conclure cette affaire de l'achat du bar.

MOSELEBENDE

Je partage ta fierté face à tes encouragements.

INT. BAR - SOIR

L'enseigne sur le mur du bar indique : BISENGO YA KIN.

L'ambiance festive règne pendant l'inauguration d'un nouveau bar. Plusieurs individus sont présents à l'extérieur. Dans la première ligne, on retrouve Moïse Lebe, sa femme et Monsieur KABAMBA 48/50, que les gens appellent KABOUS, l'ami intime de Moselebende.

KABOUS

Comme les Anglo-Saxons les disent, nous appelons cette soirée, NEW ERA. Je tiens à vous informer que le Bar Bisengo ya Kin appartient désormais au passé, à l'ère de Jurassic Park. Ce bar ne changera pas seulement de nom, mais aussi du proprio. Mesdames et messieurs, je vous présente Moselebende, le nouveau proprio.

MOSELEBENDE

Je te remercie, Kabous. Sans lui,
ce projet n'aurait jamais vu le
jour. Il a été présent à mes côtés,
que ce soit dans la joie ou dans le
malheur.

Moise Lebe prend une enseigne. Il fait signe à deux jeunes
gens de retirer les enseignes 'BAR BISENGO YA KIN' et de
mettre les enseignes 'MAKINALOKA.'

MOSELEBENDE (CONT'D)

Mes amis. Le bar que nous venons
d'inaugurer s'appelle Makinaloka.
Je suis convaincu que les anciens
de Kinshasa ont déjà entendu parler
de ce nom. Bonjour à tous, nous
vous accueillons chaleureusement à
l'intérieur du bar.

Les individus se précipitent à l'intérieur du bar flambant
neuf Makinaloka.

INT. BAR - SOIR

Un nouveau bar nommé "MAKINALOKA." Il est très propre et
beaucoup plus équipé que celui qui était à la place.

MOSELEBENDE

Buvez comme vous voulez. Venez
quand vous voulez. C'est le bar de
votre quartier.

Tout le monde tient une bouteille de boisson selon son goût.

SOUS-TITRE : QUELQUES MOIS PLUS TÔT.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - MATIN

Eugénie Imani et son mari Moselebende viennent de terminer
leur petit-déjeuner. Moselebende se met debout.

MOSELEBENDE

Eugénie. Je dois partir. J'ai un
rendez-vous avec un ami.

EUGÉNIE IMANI

Un rendez-vous ?

MOSELEBENDE

Il faudra que je trouve un travail.
On ne peut pas continuer comme ça,
car nos économies risquent de
s'épuiser.

EUGÉNIE IMANI

Tu as raison, chéri. Je suis de tout cœur avec toi.

MOSELEBENDE

En même temps, je suis conscient que cela n'est pas du tout aisé. Les patrons d'ici ont peur en raison d'un nombre excessif de diplômés.

EUGÉNIE IMANI

Je te comprends tout à fait.

MOSELEBENDE

C'est de cela dont j'ai peur. Bon. Je vais sortir un peu pour rencontrer quelqu'un. Peut-être qu'il a un tuyau pour moi.

EUGÉNIE IMANI

Pas de problème. Je vais également aller voir ma sœur. Depuis son retour du village, je n'ai pas encore eu l'occasion de la voir.

EXT. UNE RUE DANS LE QUARTIER - JOUR

Dans un coin de la rue, des JEUNES GENS sont en train de discuter en lingala, mais on ne peut pas entendre ce qu'ils se disent.

EXT. SALON DE SAKINA - JOUR

Sakina, une coiffeuse de 50 ans, se tient devant la porte de son salon. Elle est en train de le fermer pour aller faire des courses.

EXT. UNE RUE DANS LE QUARTIER - JOUR

Toujours au coin de la rue, les jeunes gens continuent à discuter. L'un d'eux aperçoit maman Sakina qui passe.

UN JEUNE HOMME

(en lingala)

Bonjour, Sakina.

SAKINA

(en lingala)

Bonjour mon fils.

Sakina continue sa route.

SAKINA
 (en lingala)
 Ça va. J'y vais bien. Laisse-moi
 appeler Maman Eugénie.

Sakina compose un numéro de téléphone.

EXT. UNE RUE DANS LE QUARTIER - JOUR

Les jeunes garçons retournent à l'endroit habituel où ils ont l'habitude de discuter.

EXT. MAISON DE SAKINA - JOUR

Eugénie Imani, arrive devant la porte de sa maison. Sakina est en train de l'attendre. Les deux femmes entrent à l'intérieur de la maison.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - JOUR

Les meubles sont renversés. Un grand nombre d'objets sont endommagés. Elle s'empresse d'aller vers le tiroir. En fouillant, elle remarque que le voleur a emporté tout l'argent. Tu as vu le cambrioleur ?

SAKINA
 (en lingala)
 Non. Pas du tout.

Elle reste calme pendant un certain moment, mettant son doigt sur sa bouche comme si elle était en train de réfléchir à quelque chose.

SAKINA (CONT'D)
 (en lingala)
 Attends. Je me rappelle qu'il portait une veste noire, mais il avait caché son visage avec une capuche noire. On doit appeler la police, maman Eugénie ?

EUGÉNIE IMANI
 (en lingala)
 Non, ça va. Qu'est-ce qu'ils vont même faire ? Comme d'habitude, ils ne vont jamais retrouver la personne qui a fait ça.

SAKINA
 Je crois qu'un des jeunes l'a pris par photo, mais de derrière.

EXT. MAISON DE SAKINA - JOUR

En quittant la maison, Eugénie Imani et Sakina remarquent que les jeunes garçons se regroupent devant.

EUGÉNIE IMANI

(en lingala)

Il paraît qu'un de vous a pris sa photo.

JEUNE HOMME #2

Oui, mais seulement de derrière.

Il la montre à Eugénie.

EUGÉNIE IMANI

Il n'y a pas grand-chose à en tirer.

(à tous les jeunes)

Je vous prie de vous disperser, s'il vous plaît. Ce n'est rien. Tout ira bien. Mon conjoint et moi allons essayer de résoudre ce problème.

Eugénie Imani prend le téléphone portable de son sac. Elle tente de joindre son mari, mais il ne répond pas. Sakina se déplace pour rejoindre le groupe de jeunes gens qui poursuivent leurs discussions sur le vol. Ils sont inaudibles.

Eugénie Imani recompose le numéro de téléphone de son mari.

EUGÉNIE IMANI (CONT'D)

Mo. Cela fait longtemps que je t'appelle. Si tu entends mon message, viens vite à la maison. C'est vraiment urgent.

INT. BAR BISENGO YA KIN - JOUR

Dans une rue du quartier, on peut trouver un bar plutôt délabré et presque vide, avec une décoration qui laisse à désirer. Même sa musique ne fait pas l'unanimité auprès des clients. Il n'y a pas beaucoup de monde.

Moselebende porte un pantalon jean bleu et un T-Shirt blanc et est en train de boire en solitaire en attendant l'arrivée de son ami.

La serveuse, âgée de 20 à 23 ans, se présente avec un pantalon déchiré et une chemise débraillée. Elle entre dans le bar. Elle est en retard. Le GÉRANT DU BAR, 48/50, la regarde avec une colère bleue.

LE GÉRANT DU BAR

(à la serveuse)

Dis donc, tu as vu l'heure ?
Pourquoi es-tu toujours en retard
lorsque j'ai besoin de toi ?

LA SERVEUSE

Sérieux ? Combien de bières
devrons-nous vendre pour que ce bar
puisse remplir ses clients ? Nous ne
disposons même pas des fonds
nécessaires pour acheter de la
boisson. Tout est même délabré. Je
te conseille vivement de le mettre
en vente.

LE GÉRANT DU BAR

Vendre quoi ? Est-ce que tu te
moques de moi ou quoi ? Ça, c'est
l'héritage de mon père.

LA SERVEUSE

(à partir)

Bisengo ya Kin. In drôle de nom,
ouais, c'est quel bisengo même ça ?

La serveuse entre dans les vestiaires pour se changer.

LE GÉRANT DU BAR

Je t'ai entendu, tu sais.

Monsieur KABOUS, portant un complet costume bleu, s'approche
de lui. Il échange avec le barman, mais on ne peut pas
comprendre ce qu'il dit à cause du bruit de la musique.
Ensuite, il va là où Moselebende est assis.

KABOUS

(avec humour)

Puis-je m'asseoir à côté de vous,
monsieur ?

MOSELEBENDE

Kabous. Cela fait longtemps que je
t'attends.

KABOUS

Désolé, mon frère. Tu sais avec les
femmes ? Je devrais faire ses
courses pour la maison.

MOSELEBENDE

Autant mieux tout respecter pour ne
pas être viré un jour.

Les deux amis rient très fort. Kabous se met debout. Elle
regarde en direction de la serveuse, et puis il le fait un
signe par sa main. La serveuse vient devant leur table.

KABOUS
 (à la serveuse)
 Six bouteilles de bière pour nous.

EXT. UNE RUE DANS LE QUARTIER - JOUR

MITUNGI 45/46, marche dans la rue. Il porte un costume avec une cravate. Il voit une dame de moins de 35 ans qu'il connaît. Elle se dirige directement vers lui. Mitungi tente de revenir à son point de départ, mais il est déjà tard et la dame le remarque.

LA DAME #1
 (à haute voix)
 Mitungi.

Mitungi fait semblant de ne pas l'entendre. La dame le suit.

LA DAME #2
 (en kikongo de Bandundu)
 Où tu vas comme ça ? Tu n'es pas en train de me fuir n'est-ce pas ?

MITUNGI
 (en langue kikongo de Bandundu)
 Non. Pas du tout. Tu es ma sœur. Je ne peux pas faire ça à toi.

LA DAME #1
 Tu me rends mon argent, un point et un trait.

MITUNGI
 (en langue kikongo de Bandundu)
 Ne t'en fais pas. Bientôt, tu auras ton passeport en ta possession et tu pourras partir en voyage. Je vais te mettre en relation avec l'un de mes amis qui habite en France.

LA DAME #1
 Je te donne trois jours, et pas plus. J'en ai marre de tes baratins. Espèce d'un escroc.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Moselebende regarde sur son téléphone portable. Il remarque plusieurs appels manqués de sa femme.

MOSELEBENDE

Kabous. Je suis désolé. J'ai plusieurs messages manqués de mon épouse. Je dois la rappeler. Je te rejoins plus tard. S'il s'avère qu'il y a un contretemps, je t'appelle.

En sortant, devant la porte, il se bouscule avec un jeune homme. C'est le PETIT CHINOIS, 23/24, le malfrat le plus connu du quartier. Il porte une capuche noire sur la tête. Celui-ci entre dans le bar. Du coup, il enlève sa capuche.

EXT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Moselebende se penche sur le mur du bar, il écoute les messages de sa femme. Ensuite, il compose son numéro.

EUGÉNIE IMANI (O.S)

Rentre vite à la maison.

FIN DE L'ACTE UN

ACTE DEUX

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Le Petit Chinois se trouve devant la porte du bar. Il observe attentivement l'intérieur. Il voit son COUSIN 25/26, vers une table au milieu du bar. Il le rejoint.

PETIT CHINOIS
Cousin du petit chinois.

Son cousin se met debout. Ils s'embrassent.

PETIT CHINOIS (CONT'D)
J'avais un rendez-vous avec
quelqu'un, du coup, je t'ai vu. Et
je me suis dit, laisse-moi voir mon
cousin. Cela fait bien longtemps
qu'on ne s'est pas vus.

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Très longtemps, en effet. Prends
place, cousin.

La serveuse passe de l'autre côté et est en train de préparer le service.

PETIT CHINOIS
La serveuse, comment s'appelle-t-elle déjà ? ?

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Catherine.

PETIT CHINOIS
Catherine.

La serveuse rejoint leur table.

PETIT CHINOIS (CONT'D)
(À la serveuse)
Catherine. Avez-vous du kamundele ?

LA SERVEUSE
Oui, bien sûr. Vous en voulez
combien ?

PETIT CHINOIS
Dix. Aussi six bouteilles de bière.

Le Petit Chinois se met debout et regarde tout le monde.

PETIT CHINOIS (CONT'D)
C'est moi qui régale. Je vous offre
deux bouteilles chacun.

Pourrais-tu nous apporter six bouteilles de bière, s'il te plaît ? ?

En plus, il dépense beaucoup d'argent de sa poche.

COUSIN DU PETIT CHINOIS

Cousin du petit chinois, pourrais-tu me dire ce qui se passe, s'il te plaît ? Tu fais quoi ? Tu as gagné à la loterie ou quoi ? En ce moment précis, je suis dans l'embarras total.

PETIT CHINOIS

Relax, cousin

COUSIN DU PETIT CHINOIS

Cousin du petit chinois. Qu'est-ce que tu as fait ou plutôt, qu'est-ce que tu n'as pas fait ? Quoi que tu aies fait, je suis sûr que c'est mal.

PETIT CHINOIS

Je viens de te dire de te relaxer, cousin.

La serveuse dépose les bouteilles de bières sur leur table.

LA SERVEUSE

Voilà pour vous. Dès que les brochettes sont prêtes, je viens avec.

Petit Chinois lui remet de l'argent.

PETIT CHINOIS

Ça, c'est pour ma tournée et le reste, c'est pour toi.

La serveuse se déplace entre toutes les tables pour apporter de la bière.

COUSIN DU PETIT CHINOIS

(un peu fort)

Cousin du petit chinois. Tu me dois des réponses. Où as-tu trouvé cet argent ? Tu as dévalisé une banque ?

PETIT CHINOIS

Qu'est-ce que tu dis là, cousin ? Ne parle pas si fort. Relax. On va dehors. Je vais t'expliquer.

Il tient son cousin par la main et ils vont dehors.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

EUGÉNIE IMANI
(triste)
Mo. On a été cambriolé.

MOSELEBENDE
Quoi ? Dans la journée ? Et
personne n'a rien vu ?

EUGÉNIE IMANI
Les voisins ont remarqué la
présence d'une personne portant une
capuche de couleur noire.

MOSELEBENDE
Capuche noire, tu as dit ?

EXT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Petit Chinois et son cousin sont devant le bar. Le Petit
Chinois enfile à nouveau sa capuche.

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Qu'est-ce que tu as fait ?

PETIT CHINOIS
Je fais du business. Je vends de la
marchandise pour un homme
d'affaires. C'est tout.

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Est-ce légal, au moins ?

PETIT CHINOIS
C'est tout ce qui est légal,
cousin.

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Si tu le dis.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende continue à vérifier l'état de leur maison, tout
retourné.

MOSELEBENDE
Incroyable. Auparavant, les voleurs
cambriolaient la nuit. De nos
jours, ils n'ont même plus honte de
voler pendant la journée.

EUGÉNIE IMANI

En plus, c'était un jeune. Plutôt que de chercher du travail, ils vont commettre des vols chez les gens honnêtes.

EXT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Le petit Chinois et son cousin sont toujours debout devant le bar.

PETIT CHINOIS

Tu ne diras pas ça à quelqu'un ?

COUSIN DU PETIT CHINOIS

Pas du tout. Je serai muet comme une tombe.

PETIT CHINOIS

Je vais te laisser boire seul. Il faudra que je parte. J'ai un rendez-vous avec quelqu'un.

COUSIN DU PETIT CHINOIS

Quoi ? Pourquoi tu me laisses seul ? Pourquoi tu es si pressé comme ça ?

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende ouvre un tiroir, mais il ne trouve pas l'argent qui était à l'intérieur. Toutes ses économies sont parties.

MOSELEBENDE

Tu as dit capuche noire ?

EUGÉNIE IMANI

Oui. Pourquoi ? C'est la deuxième fois que tu me demandes ça.

DÉBUT D'UN FLASHBACK : INT/EXT. DEVANT LA PORTE DU BAR - SOIR

Devant la porte. Moselebende se croise avec un jeune homme avec une capuche noire. Ils se bousculent.

FIN DU FLASHBACK.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende continue à chercher. La femme Imani pénètre dans la chambre.

MOSELEBENDE
 (après quelques secondes
 de réflexion)
 Non. Ce n'est rien.

Moselebende sort de la maison.

EUGÉNIE IMANI
 Mo. Qu'est-ce que tu me caches ?
 Qu'est-ce que tu ne veux pas que je
 sache ?

MOSELEBENDE
 J'arrive. Je dois voir un ami.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Moselebende se positionne en face de la porte du bar, mais de l'intérieur. Il regarde dans tous les coins, mais il ne voit rien.

LE BARMAN
 MO. Tu as oublié quelque chose ?

MOSELEBENDE
 Non. Rien.

Moselebende sort du bar.

EXT. MAISON DE SAKINA - SOIR

Mitungi se présente à la porte, sous un soleil radieux et vêtu de son costume. Il l'ouvre.

INT. MAISON DE SAKINA - SOIR

Mitungi entre dans la maison de sa femme. Sa femme SAKINA, 38/39, l'attend derrière la porte. Il est surpris de trouver Sakina à l'intérieur.

SAKINA
 Prends tes clics et claques, tu retournes d'où tu viens.

MITUNGI
 (en kikongo de Bandundu)
 Pourquoi ? Qu'ai-je fait ?

SAKINA
 Ah bon ? Tu ne sais pas ce que tu as fait ?

MITUNGI

(en kikongo de Bandundu)

Je ne sais même pas de quoi tu parles.

SAKINA

J'en ai marre de voir les gens venir se plaindre chez moi. Est-ce que tu as une idée du nombre de femmes qui sont venues me déclarer leur argent ? Ce n'est pas moi qui les ai trompés avec tes histoires de passeport et de voyage en Europe, mais toi.

MITUNGI

(en langue kikongo de Bandundu)

S'il te plaît, mère Saki.

SAKINA

Ne m'appelle pas comme ça. Je ne suis pas ta mère. Va déranger ta mère dans ton village.

MITUNGI

(en langue kikongo de Bandundu)

Ne fais pas ça. Je vais changer. Je vais toutes les rembourser.

SAKINA

Je m'en fiche. Dégage.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - JOUR

Moselebende et sa femme Imani sont assis dans leur salon. Imani est très triste et très affectée à cause du cambriolage.

EUGÉNIE IMANI

Mo. Qu'est-ce qu'il faut faire ?

MOSELEBENDE

Je ne sais pas. On n'a même plus d'argent. Malgré mes diplômes prestigieux, je n'arrive pas à trouver de travail.

EUGÉNIE IMANI

Mo. Tu sais très bien que les diplômes importent peu ici. Il faudra qu'on trouve autre chose.

MOSELEBENDE

Genre quoi, Imani ?

EUGÉNIE IMANI
Je n'en sais rien.

MOSELEBENDE
Pour l'instant, il faut que je
demande un prêt à mon ami, le Sage.

Le téléphone portable de Moselebende sonne.

MOSELEBENDE (CONT'D)
Je dois prendre cet appel.

Moselebende sort de la maison.

EXT. MAISON DE MOSELEBENDE - JOUR

Moselebende se met devant la porte de sa maison.

MOSELEBENDE
Oui, le Sage.

KABOUS (O.S)
Je t'avais beaucoup attendu.

MOSELEBENDE
J'étais revenu, mais tu étais déjà
parti. Tu sais, j'ai été cambriolé
chez moi.

KABOUS (O.S)
Ah bon ?

MOSELEBENDE
Même mon porte-monnaie a été volé.

KABOUS (O.S)
Oh la vache ! C'est embêtant, ça.

MOSELEBENDE
Ça, tu l'as dit.

KABOUS (O.S)
Si jamais tu as besoin que je fasse
quelque chose pour toi, n'hésite
pas à me le dire, mon ami.

EXT. UNE RUE DANS LE QUARTIER JOUR

Kabous tient son téléphone et est en train de parler.

KABOUS
Si tu veux, on pourra se rencontrer
le soir au bar.

MOSELEBENDE
Je n'ai vraiment pas le moral.

KABOUS
Viens, s'il te plaît.

MOSELEBENDE (O.S)
D'accord.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - JOUR

Moselebende entre dans la maison.

EUGÉNIE IMANI
C'était qui ?

MOSELEBENDE (O.S)
C'est le Sage. Je l'ai connu aux
États-Unis.

INT. MAISON DU VIEUX MAKELA - JOUR

Le Vieux Makela entre dans la maison. Il est complètement ivre. MAMA NA LUSAMBA 45/46, la femme de l'homme assis sur un fauteuil, est furieuse.

MAMAN NA LUSAMBA
Tata na Lusamba. À cette heure-ci,
tu es déjà ivre. Quel est ton
problème ?

VIEUX MAKELA
Quel est ton problème, Maman na
Lusamba ?

MAMAN NA LUSAMBA
Pourquoi tu me poses la même
question ? C'est moi qui te l'ai
posé en premier.

VIEUX MAKELA
Pourquoi tu ne veux pas que je
boive. Tu deviens la police de la
bière, ou quoi ? On ne vit qu'une
seule fois.

MAMAN NA LUSAMBA
On ne vit qu'une seule fois ?
N'importe quoi. Tu sais très bien
qu'on n'a même pas l'argent du
loyer de ce mois.

VIEUX MAKELA
Et alors ? Un mois seulement. Le
propriétaire ne pourra pas nous
chasser.

MAMAN NA LUSAMBA

Ah bon ? Tu sais. Si je parviens à payer le loyer de ce mois toute seule, je te mettrai dehors comme la femme de ton ami Mitungi a fait.

VIEUX MAKELA

(surpris)

Mitungi a été jeté dehors par sa femme ?

MAMAN NA LUSAMBA

Ah ! Tu ne le savais pas ? Toi et lui, vous avez les caractères de cochon. Je me demande même pourquoi vous ne vous racontez pas vos déboires.

Vieux Makela fait sortir le téléphone portable de sa poche. Il compose un numéro. Personne ne répond.

VIEUX MAKELA

Il ne répond même pas, pauvre Mitungi.

MAMAN NA LUSAMBA

(en lingala)

N'as-tu pas demandé ? Il est fichu. Je te conseille d'aller du travail sinon, comme je l'avais dit, tu deviendras sans abris.

VIEUX MAKELA

Hein ? Mitungi ?

Il met ses mains sur la tête.

MAMAN NA LUSAMBA

Pourquoi es-tu dans tous ces états ? Il n'est pas mort, que je sache. Il survivra. Il a encore d'autres pigeons à escroquer.

Vieux Makela compose le numéro de Mitungi.

VIEUX MAKELA

Mitungi, mon ami. C'est ton vieux Makela. Où es-tu ? Comment ça chez ton neveu. Ah oui ? Je suis vraiment désolé. D'accord. On se rencontre plus tard.

MAMAN NA LUSAMBA

Oh le futur sans abri !

VIEUX MAKELA

Je ne serai jamais un sans-abri, madame.

MAMAN NA LUSAMBA

Attends voir. Comme tu es arrogant,
muzombo.

VIEUX MAKELA

Et pourquoi, tu as épousé un
muzombo ?

MAMAN NA LUSAMBA

Hum. J'ai eu pitié de toi, parce
que personne ne voulait de toi.

VIEUX MAKELA

N'importe quoi.

EXT. UNE RUE DANS LE QUARTIER - JOUR

Mitungi attend dans un coin, as très loin du bar Bisengo ya
Kin. Vieux Makela le rejoint.

VIEUX MAKELA

Mitungi. Ma femme m'a dit ce que ta
femme t'a fait.

MITUNGI

(avec un accent)
Eh oui, Uige.

VIEUX MAKELA

Les femmes, c'est comme la langue
chinoise. Je ne les comprends pas.

MITUNGI

(avec un accent)
Ah, ça ?

VIEUX MAKELA

Tu sais ce que ma femme m'a dit ?
Je vais te chasser et tu deviendras
sans abris comme ton ami Mitungi.

MITUNGI

Vraiment ?

VIEUX MAKELA

Tu habites où à présent ?

MITUNGI

(avec un accent)
Je suis provisoirement chez mon
cousin.

VIEUX MAKELA

Mon ami, toi aussi, cherche une
place pour toi.

MITUNGI

(avec un accent)

Eh, Uige. Tu ferais mieux de trouver une place pour toi aussi. Tu viens dire que ta femme veut te chasser.

VIEUX MAKELA

Arrête de continuer de m'appeler, Uige.

MITUNGI

(avec accent)

Makela, c'est dans la province de Uige, non ?

VIEUX MAKELA

Ma femme parle trop. Elle ne va jamais me mettre dehors. Ce sont des bla-bla des femmes.

MITUNGI

(avec accent)

Alors là, tu ne connais pas les femmes.

VIEUX MAKELA

C'est différent. Toi, tu as arnaqué les gens pour les voyages.

MITUNGI

(avec accent)

Mais du tout. Elle a menti sur toute la ligne.

VIEUX MAKELA

Ah oui ? En es-tu sûr ? Je compte aller voir le gérant du bar Bisengo ya Kin pour lui demander un prêt.

MITUNGI

(avec un accent)

Bon. On se verra là-bas ce soir. Je suis en train de discuter d'une affaire. Je te promets que c'est un coup à plusieurs dollars. Dès que j'ai ça, je te ferai un prêt.

VIEUX MAKELA

Je ne pourrais pas attendre, sinon ma femme va déjà me virer.

MITUNGI

(avec accent)

Deviens mon associé. . On aura de quoi faire pleurer ces femmes-là.

VIEUX MAKELA

Je ne peux pas rentrer dans tes combines, Mitungi. Ma femme risque de m'assassiner.

MITUNGI

Comment peux-tu avoir peur de ta femme ?

VIEUX MAKELA

Ah bon ? Tu as vu ce qui t'est arrivé ?

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

La serveuse est en train de servir un groupe de gens. Mitungi et Vieux Makela sont assis dans un coin comme s'ils évitaient que les gens les voient.

VIEUX MAKELA

Il faut qu'on commande quelque chose ?

MITUNGI

(avec accent)
Ah oui, mon frère.

VIEUX MAKELA

Tu m'attends un peu. Il faut que je voie le barman.

Vieux Makela va vers où se trouve le barman. Les deux individus conversent, mais c'est indistinct. Viens ici, serveuse.

LA SERVEUSE

Tu ne peux pas appeler les femmes avec du respect ? Tu nous prends pour des jouets, ou quoi ?

MITUNGI

Quel est ton problème ? Tu ne sais pas que le client est roi ?

La serveuse ne lui répond pas. Elle part servir d'autres personnes.

MITUNGI (CONT'D)

(en langue kikongo de Bandundu)
Regarde-moi ça ? Elle se prend pour qui ?

Kabous et Moselebende entrent. Ils sont en train de rire. Moselebende est paisible comme s'il n'avait pas été victime d'un cambriolage. Ils choisissent une table au milieu du bar.

CONTINUED.

Vieux Makela parle avec la serveuse, mais la conversation est indistincte. Et puis, il retourne là où Mitungi est assis. La serveuse vient déposer de la bière.

LA SERVEUSE

(à Mitungi)

Monsieur le client est roi. Ton ami sait bien parler aux filles.

Mitungi veut répondre, mais Vieux Makela met la main dans sa bouche pour qu'il ne parle pas.

Kabous et Moselebende sont en train de boire.

KABOUS

Mo. J'ai quelque chose pour toi.

MOSELEBENDE

Oui, mon frère. Je t'écoute.

KABOUS

Il y a une compagnie privée qui engage. Avec ton MBA, tu as beaucoup de chance d'être engagé.

MOSELEBENDE

T'es sérieux-là ?

KABOUS

On ne peut plus sérieux. Je te donne le numéro de téléphone et tu les appelles.

Moselebende est calme comme s'il n'avait pas été dévalisé.

VIEUX MAKELA

Ça a été avec le barman. Il va me faire un crédit pour payer mon loyer.

Mitungi ne prête pas attention à ce qu'il dit, car il continue à fixer la femme assise de l'autre côté.

VIEUX MAKELA (CONT'D)

Tu as entendu ce que je viens de te dire ?

MITUNGI

Qu'est-ce que tu viens de dire ?

VIEUX MAKELA

Quel est ton problème ? Depuis un bon moment, tu observes attentivement la dame qui est là.

(MORE)

VIEUX MAKELA (CONT'D)

Es-tu en train de chercher une autre proie pour ton arnaque ?

MITUNGI

Il faut tenter la chance partout. Tu ne vois pas comment elle est habillée ? Je suis sûr qu'elle a envie d'aller en Europe.

VIEUX MAKELA

Arrête avec ça, s'il te plaît. C'est pourquoi ta femme t'a mis dehors. C'est sûr qu'elle va influencer la mienne.

INT. MAISON DE SAKINA - SOIR

Sakina et Maman na Lusamba sont en train de boire.

MAMAN NA LUSAMBA

Sakina. Tu as frappé très fort. Mitungi est parti.

SAKINA

Eh oui. Je ne rigole pas avec les hommes. Il croyait qu'il allait en profiter de moi. Pas question. Je lui avais prévenu. Je ne veux pas d'escroc chez moi.

MAMAN NA LUSAMBA

Le mien, je l'ai prévenu. S'il ne paye pas le loyer de ce moi, il dégage.

SAKINA

Je ne tergiverse pas. Mitungi pensait que parce que nous venions de villages voisins, j'allais lui permettre de faire tout ce qu'il voulait.

MAMAN NA LUSAMBA

Le mien, je lui donne une chance. Il me connaît très bien.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende et sa femme Eugénie Imani sont au salon en train de regarder la télévision.

EUGÉNIE IMANI

Il n'y a même pas de la bonne programmation dans ces chaînes.

MOSELEBENDE

Tu n'as pas tort.

EUGÉNIE IMANI

Et alors ?

MOSELEBENDE

Et alors quoi ?

EUGÉNIE IMANI

Tu m'avais parlé d'une promesse
d'entretien.

MOSELEBENDE

Ah, oui. C'est demain que je vais
appeler cette société-là.

EUGÉNIE IMANI

C'est quel genre de société ?

MOSELEBENDE

Import et export.

EUGÉNIE IMANI

J'espère que ce n'est pas une
société en lien avec la vente de la
drogue.

MOSELEBENDE

La vente de la drogue ? Non, pas du
tout.

INT. SALON DE COIFFURE DE SAKINA - JOUR

Devant le mur se trouvent trois chaises pour la coiffure
féminine. Sakina est en train de coiffer une jeune dame.
Entre Maman na Lusamba.

MAMAN NA LUSAMBA

Tes coiffeuses ne sont pas là ?

SAKINA

Non, pas encore. Ce dernier temps,
elles arrivent souvent en retard.
Je ne sais même ce qui se passe
avec elles. Si une d'entre elles
est en retard, je peux comprendre,
mais les deux en même temps ? Ça
commence à peser. Si cela continue,
je vais le virer.

LA CLIENTE

Moi, je connais les filles qui ont
besoin de ce travail. Je peux vous
mettre en contact.

SAKINA

Je n'en suis pas encore là. On verra.

MAMAN NA LUSAMBA

D'accord. Je rentre chez moi. Je voulais me faire coiffer.

SAKINA

Je t'appellerai dès qu'elles seront là.

MAMAN NA LUSAMBA

T'es au courant que les cambriolages ont encore recommencés dans le quartier. C'est la maison d'un conseil communal qui avait été cambriolée.

SAKINA

Qui est en train de faire ça ? Je crois qu'il nous faut une réunion du quartier pour régler cette situation.

MAMAN NA LUSAMBA

Oui, ça commence à en faire beaucoup.

LA CLIENTE

Oh ! Ça devient dangereux. Vraiment aucune idée de la personne qui fait ça ?

MAMAN NA LUSAMBA

Sinon, on l'arrêterait déjà.

LA CLIENTE

Peut-être que c'est un jeune du quartier ça.

SAKINA

Je crois que tu as raison. Ça ne peut être qu'une personne qui connaît bien le quartier.

Eugénie Imani entre.

SAKINA (CONT'D)

Maman Eugénie. Tu veux te faire coiffer ?

EUGÉNIE IMANI

Sakina. Est-ce que j'ai la tête de celle qui veut se faire coiffer ?

SAKINA

Je te comprends. Ah ! Cette histoire de cambriolage.

EUGÉNIE IMANI

Ce n'est pas une histoire, maman Sakina. C'est une réalité. Ça commence à en faire un peu trop.

(à tout le monde)

Nous devons réagir, ne croyez-vous pas ? J'ai même appelé le conseiller du quartier pour qu'on essaie de statuer sur cette situation.

TOUTES

(au même moment)

Nous sommes de ton avis.

MAMAN NA LUSAMBA

D'ailleurs, on parlait de ça avant ton arrivée.

EXT/INT - CHEZ LE COUSIN DU PETIT CHINOIS - SOIR

Le cousin du petit chinois est assis sur son canapé en train de regarder la télévision. Son téléphone portable sonne.

COUSIN DU PETIT CHINOIS

(au téléphone)

Oui. Bonjour, Clémentine. Cambriolages ? Non. Je ne suis pas du tout au courant. Sûrement, ça doit être un délinquant du quartier.

Il entend quelqu'un qui frappe à la porte. Il ouvre. Devant sa porte, il voit le Petit Chinois. Il couvre sa main sur le téléphone.

COUSIN DU PETIT CHINOIS (CONT'D)

Cousin du petit chinois. Qu'est-ce qu'il y a ? Je suis en communication.

PETIT CHINOIS

Comment ça, tu ne me fais pas entrer ? On ne peut pas venir rendre visite à son cousin ? Est-ce interdit ?

COUSIN DU PETIT CHINOIS

Je ne sais pas de quoi tu parles cousin.

Le Petit Chinois le fixe de son regard.

COUSIN DU PETIT CHINOIS (CONT'D)
D'accord. Il se fait tard.

PETIT CHINOIS
Tu es bizarre, toi. Depuis quand
mes visites sont devenues tardives
à cette heure-ci ? Oh, le
cachottier. Tu me caches quelque
chose, cousin.

Petit Chinois entre directement au salon.

COUSIN DU PETIT CHINOIS
(toujours au téléphone)
Ils n'ont qu'à organiser une
réunion du quartier pour savoir qui
est en train de cambrioler les
gens.

Dès que le Petit Chinois arrive dans le salon, il entend le
mot cambriolage, il s'arrête au milieu du salon.

COUSIN DU PETIT CHINOIS (CONT'D)
D'accord. On se voit demain au
travail.

PETIT CHINOIS
Tu as dit cambriolage ?

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Oui. Il y aura bientôt une réunion
du quartier pour ça.

PETIT CHINOIS
Oh, la vache !

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Qu'est-ce qu'il y a cousin ?

PETIT CHINOIS
Non, ce n'est rien. Seulement,
c'est très lourd ce que tu viens de
me dire. Je te dois de te laisser,
cousin. Je me suis rappelé un truc
que je devrais faire.

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Comme quoi ?

PETIT CHINOIS
Je dois rencontrer un gars d'une
société d'Import-Export.
Tu sais, je ne travaille pas. Il me
propose quelque chose de lourd.

COUSIN DU PETIT CHINOIS
Comme quoi ?

PETIT CHINOIS

Pourquoi tu me demandes toujours,
comme quoi ? Tu es un flic ou quoi
? Je ne peux rien te dire pour le
moment. Ça pourra rapporter
beaucoup d'argent, cousin.

COUSIN DU PETIT CHINOIS

J'espère bien pour toi que c'est
légal.

PETIT CHINOIS

Je te rassure que c'est tout ce qui
est légal. Tu me connais. Autrement
dit, je n'allais pas accepter cela.
Cousin du petit chinois, est-ce que
je peux dormir chez toi ce soir ?

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende et sa femme continue à regarder la télévision.

EUGÉNIE IMANI

Renseigne-toi bien pour ce travail.
On ne sait jamais. Ces jours-ci, il
y a trop des magouilles dans des
compagnies. Je ne voudrais pas que
tu te retrouves dans une situation
inconfortable.

MOSELEBENDE

D'accord, je le ferai. Tu connais
mon ami, Kabous, non ? Le tuyau
vient de lui. Tu sais que c'est un
gars très sérieux.

EUGÉNIE IMANI

Les plus sérieux peuvent aussi
avoir un mauvais jugement.

INT. MAISON DE M. PAUL LUBAMBA - SOIR

PAUL LUBAMBA 56/57, un éminent homme d'affaires, sous-
directeur d'une compagnie Import-Export, est assis sur une
chaise dans son salon. Il tape sur son ordinateur. On sonne
devant la porte.

M. PAUL LUBAMBA

Chérie. Qui est-ce ?

FEMME DE LUBAMBA (O.S)

C'est un jeune homme. Il dit qu'il
s'appelle Petit Chinois.

M. PAUL LUBAMBA

Faites-le entrer.

INT/EXT. MAISON DE M. LUBAMBA - SOIR

La femme de Lubamba ouvre la porte.

LA FEMME DE M. LUBAMBA
Vous pouvez entrer, jeune homme.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Eugénie Imani et son mari Moselebende sont toujours en train de regarder la télévision.

MOSELEBENDE
De toute façon, je le saurai si je suis pris.

INT. MAISON DE M. LUBAMBA - SOIR

M. Paul Lubamba remet un paquet qu'on ignore le contenu au Petit Chinois.

M. PAUL LUBAMBA
(en lingala)
Je te fais confiance, petit.

PETIT CHINOIS
(en lingala)
Je ne vous décevrai pas, Mukubwa. Mais vous que les gens commencent à parler à propos des cambriolages. Ils évoquent même l'idée d'une réunion du quartier pour tenter de découvrir l'identité de l'auteur des cambriolages.

M. PAUL LUBAMBA
(en lingala)
Petit. L'eau chaude ne brûle pas les vêtements. S'ils osent, je ferai interdire cette réunion du quartier.

INT. BUREAU - JOUR

Compagnie Kinoise d'Import et Export. Dans la salle d'attente d'un bureau d'une société Import et export, on peut apercevoir Moselebende, vêtu d'un costume complet. Dès qu'il regarde sa montre, il voit une dame bien vêtue qui l'approche. C'est une assistante de la société.

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA
Monsieur Lebe. Je suis l'assistante de la société. Je suis désolée pour le retard. Le directeur adjoint va vous recevoir.

INT. MAISON DE SAKINA - JOUR

Sakina est en train de manger. Elle entend quelqu'un qui frappe à la porte. Elle se dirige vers la porte et ouvre. Elle voit devant elle une dame qu'elle ne connaît pas.

INT/EXT. MAISON DE SAKINA - JOUR

Sakina se tient derrière sa porte et la dame se tient dehors devant la porte.

SAKINA

En quoi puis-je vous aider madame ?

LA DAME #1

Je cherche votre mari.

SAKINA

De quel mari parlez-vous ? Je n'ai pas de mari.

LA DAME #1

Monsieur Mitungi m'a dit qu'il habite ici et que vous êtes sa femme.

SAKINA

Ah, d'accord. Il vous a encore arnaqué ? C'est bien triste, mais moi, je n'ai rien à voir avec ça.

LA DAME #1

Mais madame...

SAKINA

(l'interrompant)

... Si vous voulez le trouver, allez dans le bar Bisengo ya Kin. C'est par là où il traîne. Il n'y manque jamais. C'est presque son temple.

LA DAME #1

Je ne plaisante pas avec ça, madame ?

SAKINA

Je m'enfiche, madame. Ce n'est pas moi qui ai reçu votre argent. En plus, je ne sais même pas où vous êtes rencontrés. Alors dégage de ma vue. Je ne veux plus vous voir venir me demander quelque chose qui ne me concerne même pas.

LA DAME #1

On verra. Je ne vous lâcherai pas d'une semelle.

Maman Sakani claque sa porte.

LA DAME #1 (O.S) (CONT'D)
C'est ça. Claquez votre porte. Vous
entendez parler de moi.

FIN DE L'ACTE DEUX

ACTE TROIS

INT. BUREAU - JOUR

Moselebende est assis devant monsieur Lubamba qui conduit son entretien.

M. PAUL LUBAMBA

Monsieur Lebe. Pourquoi pensez-vous que vous serez le meilleur candidat pour cet emploi ?

MOSELEBENDE

Monsieur Lubamba. Je possède des atouts nécessaires et une longue expérience en ce qui concerne import-export. Étant donné que j'ai eu l'opportunité de travailler dans une entreprise similaire à New York, je suis convaincu que je suis le candidat idéal pour ce poste. Je mettrai tout en œuvre pour répondre aux attentes de votre société.

M. PAUL LUBAMBA

Je vois. Vous avez des questions ?

MOSELEBENDE

Oui. Vous importez et exportez quel genre de produit ?

M. PAUL LUBAMBA

Nous avons une variété des produits. Si vous êtes pris, vous les verrez. Merci, monsieur Moselebende. Je vous appellerai.

INT. SALLE D'ATTENTE - JOUR

Dans l'attente, Moselebende aperçoit un prochain candidat qui entre avec l'assistante.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Mitungi est assis sur une chaise tout près des toilettes.

MITUNGI

Tu verras que lorsque tu seras en Europe, toute ta vie sera merveilleuse.

LA DAME #2

C'est vrai, mpangi ?

MITUNGI

Mais je te le dis. Pourquoi dois-je te mentir. D'ailleurs, j'ai fait voyage plus de vingt personnes.

LA DAME #2

Vingt personnes ? Ça, c'est fantastique. Tu me le fais à combien ?

MITUNGI

Pour toi, ça sera seulement sept mille dollars.

LA DAME #2

Ah, toi aussi, mpangi. Ça, c'est trop. Enlève au moins mille-cinq cents ?

MITUNGI

Mpangi, parce que tu es mon mpangi, j'enlève mille pour toi.

Mitungi, en regardant vers la porte, il aperçoit la dame qu'il avait trompée pour le voyage, se trouvant devant la porte. Mitungi se met discrètement debout.

MITUNGI (CONT'D)

Écoute. Je pars aux toilettes. Je crois que j'ai mangé quelque chose qui dérange mon ventre, je crois. De toute façon, on a fini. On se donne un rendez-vous dans une semaine.

Mitungi file dans les toilettes. La dame ne comprend rien. Elle se met debout. À sa sortie, elle se croise avec la dame numéro un.

INT. MAISON DU VIEUX MAKELA - SOIR

Maman na Lusamba entre. Elle trouve plus de cinq bouteilles de bière sur la table. Tandis que Vieux Makela, lui, est en train de ronfler. Elle la bouscule.

MAMAN NA LUSAMBA

Réveille-toi. Tu n'as même pas honte d'être soûl tous les jours ?

VIEUX MAKELA

Laisse-moi tranquille.

MAMAN NA LUSAMBA

J'espère que tu as l'argent du loyer.

Vieux Makela, titubant, mais se met debout.

VIEUX MAKELA
 Bien sûr que si.

Il met les mains dans sa poche et fait sortir de l'argent.

VIEUX MAKELA (CONT'D)
 Qu'est-ce que tu croyais ? Te débarrasser de moi comme Sakina a fait à Mitungi ? Ça ne marche pas comme ça.

MAMAN NA LUSAMBA
 Donne-moi ça. Je t'ai à l'œil.

VIEUX MAKELA
 (répétant)
 C'est raté. Je ne suis pas Mitungi.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - JOUR

En tapant sur son ordinateur, le téléphone de Moselebende sonne. Il se trouve dans la chambre.

MOSELEBENDE
 Eugénie, tu peux m'amener mon portable ?

EUGÉNIE IMANI (O.S)
 Tout de suite.

Eugénie entre au salon et remet le portable à Moselebende.

MOSELEBENDE
 C'est bien moi.

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA (O.S)
 Je suis l'assistante de monsieur Paul Lubamba de la Compagnie Import et Export.

MOSELEBENDE
 Oui, je vous reconnais.

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA (O.S)
 Je voudrais vous informer que votre candidature a été acceptée.

MOSELEBENDE
 J'ai donc le poste ?

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA (O.S)
 Oui, vous avez le poste. Par contre, le sous-directeur m'a demandé de vous dire de venir signer le contrat. Êtes-vous libre après-demain ?

MOSELEBENDE

Bien sûr. À quelle heure ?

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA (O.S)

Laissez-moi vérifier son planning.
Donnez-moi une minute.

EUGÉNIE IMANI

C'est qui, Mo ?

Moselebende couvre le haut-parleur du téléphone avec sa main.

MOSELEBENDE

(chuchotant)

Attends.

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA (O.S)

Après-demain à quatorze heures.
C'est bon pour vous ?

MOSELEBENDE

Oui, ça marche.

Il raccroche. Il regarde sa femme.

MOSELEBENDE (CONT'D)

Je suis pris. Je dois aller après-
demain pour signer le contrat.

EUGÉNIE IMANI

Ouf, il ne manquait que ça. Mais je
suis tout de même sceptique.

MOSELEBENDE

Mais, pourquoi ?

EUGÉNIE IMANI

L'intuition féminine.

FIN DE L'ACTE TROIS

ACTE QUATRE

EXT. UN COIN DANS LE QUARTIER - SOIR

Mitungi attend derrière un arbre. Une dame le rejoint.

INT. BUREAU - JOUR

M. Paul Lubamba est assis, en train de taper sur l'ordinateur. On frappe à la porte. L'assistante entre.

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA
Monsieur Lebe est arrivé.

M. PAUL LUBAMBA
Faites-le patienter encore pendant cinq minutes.

L'assistante quitte le bureau.

INT. BUREAU - JOUR

L'assistante arrive là où Moselebende est assis dans la salle d'attente.

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA
Le sous-directeur a dit qu'il sera prêt dans moins de cinq minutes.

MOSELEBENDE
Pas de soucis.

INT. SALON DE COIFFURE DE SAKINA - JOUR

Eugénie Imani est assise. Sakina est en train de la coiffer.

SAKINA
Vous savez déjà qui vous a cambriolé ?

EUGÉNIE IMANI
Non. Pas du tout. Mais il paraît qu'il y a eu d'autres cambriolages.

SAKINA
En effet. Il faudra que le conseil du quartier se penche à ça, sinon cette histoire ne pourra jamais s'arrêter.
Dis donc, pourquoi ces jeunes ne vont pas chercher du travail ?

(MORE)

SAKINA (CONT'D)

Entre-temps, je sais que n'est pas facile, mais cambrioler les honnêtes gens n'est pas non plus solution.

INT. BUREAU - JOUR

Moselebende est en train de signer le contrat. Il est assis en face de M. Paul Lubamba.

EXT. BUREAU - JOUR

Dans le couloir. Petit Chinois marche tout au long du couloir. Du coup, il voit Moselebende qui sort du bureau de M. Paul Lubamba. Il se cache vers un coin. M. Paul Lubamba le voit se cacher. Dès qu'il voit Moselebende sortir du bâtiment, il entre dans le bureau de M. Paul Lubamba. Il frappe à la porte

INT. BUREAU - JOUR

M. Paul Lubamba continue à écrire.

M. PAUL LUBAMBA

Entrez.

Petit Chinois entre.

M. PAUL LUBAMBA (CONT'D)

(en lingala)

Petit. Pourquoi tu t'es caché lorsque tu as vu le monsieur sortir de mon bureau.

PETIT CHINOIS

(en lingala)

Vieux. C'est une longue histoire. Ce gars est un intello, pur produit de l'IVPP.

M. PAUL LUBAMBA

Ah oui ?

PETIT CHINOIS

(en lingala)

Je vous le dis. Il travaille ici ?

M. PAUL LUBAMBA

(en lingala)

Oui. Il commence demain. Il a déjà signé le contrat.

PETIT CHINOIS

(en lingala)

Il n'y a pas moyen de le virer ?

M. PAUL LUBAMBA

(en lingala)

Petit. On ne vire pas quelqu'un qu'on vient d'engager il y a cinq minutes. C'est toi qui dois faire attention. Si les gens sont au courant de notre business, nous sommes fichus. Alors ne gâche pas tout.

EXT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende ouvre la porte de sa maison.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende entre dans à la maison. Il ne trouve personne.

MOSELEBENDE

Où est-elle partie, cette dame ?

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Mitungi et Vieux Makela sont en train de boire.

MITUNGI

(avec accent)

Augmente un peu de la bière, mon ami.

VIEUX MAKELA

Toi aussi, Mitungi. Je suis sûr qu'une de tes clientes t'a remise de l'argent ces jours-ci.

MITUNGI

(avec accent)

Comment tu le sais ?

VIEUX MAKELA

Tu me l'avais dit. Tu as oublié ?

MITUNGI

(avec accent)

Oui, mais j'ai tout envoyé à ma mère au village.

VIEUX MAKELA

Je le savais. Toujours comme ça.

MITUNGI

(avec accent)

L'autre jour, j'en avais acheté pour toi, mon ami.

VIEUX MAKELA

Ce soir, c'est ce soir. L'autre
jour, c'est du passé.

MITUNGI

(avec accent)

D'accord, c'est parce que c'est
toi.

VIEUX MAKELA

Et voilà.

MITUNGI

(avec accent)

Tu peux appeler la serveuse. Elle
et moi, on ne s'entend pas bien.

VIEUX MAKELA

C'est normal parce que tu ne
respectes pas les femmes. Nous
sommes au vingt-et-unième siècle,
mon frère.

MITUNGI

D'accord.

VIEUX MAKELA

Catherine. Apporte-nous quatre
bouteilles de bière.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Eugénie entre dans la maison.

MOSELEBENDE

Je ne savais pas que tu étais
sorti.

EUGÉNIE IMANI

J'étais chez maman Sakina, la
coiffeuse.

MOSELEBENDE

Mais tu ne t'es pas coiffée.

EUGÉNIE IMANI

Je n'étais pas parti me coiffer.
J'étais parti voir les femmes pour
parler de la recrudescence des
cambriolages. Il faut qu'on fasse
quelque chose.

MOSELEBENDE

Oui, en effet.

EUGÉNIE IMANI

Comment ça s'est passé pour la signature du contrat ?

MOSELEBENDE

Ça, c'est bien passé.

EUGÉNIE IMANI

Pas un truc louche ?

MOSELEBENDE

Mais pas du tout. Tu ne deviens pas parano, par exemple ?

EUGÉNIE IMANI

Pas du tout. Je te le rassure. Tu sais ce que tu vas faire ?

MOSELEBENDE

Oui, je le sais. Je vais commencer demain.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Mitungi et Vieux Makela continuent à boire. Entre le Sage. Il s'assoit juste à côté de leur table.

VIEUX MAKELA

(à monsieur le Sage)

Venez vous asseoir avec nous.

KABOUS

Merci. C'est très gentil, mais j'attends quelqu'un.

VIEUX MAKELA

Je sais que vous attendez Mo. En attendant, vous pouvez rester avec nous. Dès qu'il arrive, si vous voulez partir, vous le pouvez.

KABOUS

D'accord.

Kabous s'assoit avec eux.

VIEUX MAKELA

Moi, c'est Makela.

KABOUS

Makela, comme Makela do Zombo ?

VIEUX MAKELA

Oui, je suis un pur produit de là-bas.

KABOUS
Enchanté, Monsieur Makela.

MITUNGI
Moi, c'est Cléophas Mitungi.

KABOUS
Enchanté, monsieur Mitungi.

MITUNGI
Appelle-moi simplement Mitungi.

KABOUS
Entendu, Mitungi.
(à la serveuse)
Catherine.

La serveuse se pointe vers eux.

KABOUS (CONT'D)
Sers-nous six bouteilles de bière.

La serveuse retourne au guichet.

INT. CUISINE DANS LA MAISON DE M. PAUL LUBAMBA - SOIR

La femme de M. Paul Lubamba est en train de cuisiner. M. Paul Lubamba la rejoint.

M. PAUL LUBAMBA
J'ai une faim de loup. Qu'est-ce
que tu es en train de cuisiner ?

Paul Lubamba veut prendre un morceau de viande sur la marmite, mais sa femme le frappe sur sa main.

LA FEMME DE M. LUBAMBA
Sois patient, s'il te plaît.

M. PAUL LUBAMBA
D'accord, mais je vais sortir.

LA FEMME DE M. LUBAMBA
Où est-ce que tu veux encore aller
?

M. PAUL LUBAMBA
Je dois aller voir le chef du
quartier. J'ai un contentieux à
régler avec lui.

Son téléphone portable sonne. Il se détache de sa femme pour aller au salon, va au salon.

INT. MAISON DE M. PAUL LUBAMBA - SOIR

M. Paul Lubamba se met debout derrière la porte du salon avec le téléphone collé sur son oreille.

M. PAUL LUBAMBA
(en lingala)
J'arrive dès que je termine de manger. J'espère que c'est quelque chose d'important. Je sais que tu ne m'as jamais déçu, mais ça il y a toujours une première fois.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Moselebende se trouve devant la porte du bar. Il regarde partout. Il voit le sage sur la même table avec Vieux makela et Mitungi. Il les approche.

MOSELEBENDE
Mitungi, Vieux Makela.

VIEUX MAKELA
Assieds-toi avec nous. Ton ami est avec nous. Nous l'avons séquestré.

Tous les quatre rient.

MOSELEBENDE
(à monsieur le sage)
Ça a été avec M. Paul Lubamba ?

EXT. RUE DANS LE QUARTIER - SOIR

Monsieur Paul Lubamba et Petit Chinois sont debout derrière un arbre.

PETIT CHINOIS
(en lingala)
Vieux, je croyais que vous n'allez pas venir.

M. PAUL LUBAMBA
(en lingala)
Je respecte toujours mes promesses, petit. Dis-moi ce qui se passe ?

PETIT CHINOIS
(en lingala)
C'est devenu sérieux.

M. PAUL LUBAMBA
Comment ça, sérieux ?

PETIT CHINOIS

Ils ont parlé le conseiller du quartier. Il veut organiser cette fichue réunion.

M. PAUL LUBAMBA

Cela n'arrivera pas. Je vais prendre contact avec monsieur Lutumba, le conseiller, afin de le convaincre de changer d'avis. À propos. Ne viens plus chez moi. Mon épouse commence à soupçonner quelque chose.

INT. BUREAU - JOUR

Il est huit-heure quarante et cinq. M. Paul Lubamba est en train de parler au téléphone.

M. PAUL LUBAMBA

Monsieur le conseiller. Je sais. Fais tout pour que la réunion n'aille pas lieu. D'accord. On se rencontre le soir pour ton petit cadeau. Au revoir.

Quelqu'un frappe à la porte.

M. PAUL LUBAMBA (CONT'D)

Monsieur Lebe. C'est le grand jour.

MOSELEBENDE

Eh, oui.

M. PAUL LUBAMBA

Mon assistante va vous conduire dans votre bureau. Sur la table, vous trouverez un programme établi que vous devrez suivre. Si vous voulez modifier quelque chose, ça ne me posera aucun problème.

L'assistante entre.

L'ASSISTANTE DE LUBAMBA

Monsieur Lebe. Suivez-moi.

INT. BUREAU DE MOSELEBENDE - JOUR

Il commence son travail en prenant la feuille de route. Moselebende allume l'ordinateur du travail. Il commence à taper sur l'ordinateur.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - JOUR

Eugénie Imani est en train de préparer de la nourriture dans la cuisine. Son téléphone portable donne. Elle met la main libre.

SAKINA (O.S.)

Oui, c'est moi.

EUGÉNIE IMANI

Sakina.

SAKINA

Je voulais savoir si tu avais pris contact avec le conseiller du quartier.

EUGÉNIE IMANI

Pas encore, mais je vais l'appeler dès que je termine de parler avec toi. Merci de me le rappeler.

SAKINA

D'accord. Donne-moi des nouvelles.

EUGÉNIE IMANI

À plus tard.

INT. BUREAU - JOUR

Moselebende frappe à la porte de M. Paul Lubamba.

M. PAUL LUBAMBA (O.S.)

Entrez

INT. BUREAU - JOUR

Moselebende entre dans le bureau de M. Paul.

MOSELEBENDE

Je viens de constater qu'il y a un retard concernant ce bordereau de dédouanement.

M. PAUL LUBAMBA

Ah oui. C'est celui qui occupait votre position qui devrait le faire, mais il avait été licencié avant.

MOSELEBENDE

Oh, d'accord.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - JOUR

Assise, elle parle au téléphone.

EUGÉNIE IMANI

Oui, conseiller. Je n'ai pas encore votre réponse en ce qui concerne la réunion à propos de cambriolages. Comment ça, c'est annulée ? Vous ne vous rendez pas compte que ça va aller de pie en pie ?

En colère, elle décroche. Enlève la marmite sur la cuisinière. Ensuite, elle compose un autre numéro.

INT. SALON DE COIFFURE DE SAKINA - JOUR

Sakina en compagnie de ses coiffeuses, en train de coiffer. Le téléphone portable de maman Sakina sonne.

SAKINA

Oui, maman Eugénie. Comment ça, la réunion est annulée ? Il doit être malade ce vieil homme là. Qu'est-ce qui lui prend ? Bien sûr qu'on doit aller le voir. Il est nécessaire de le confronter afin qu'il nous explique les raisons de l'annulation. D'accord. Demain soir, on ira le voir. Je vais en informer à maman na Lusamba.

INT. MAISON DE MOSELEBENDE - SOIR

Moselebende trouve sa femme dans tous ses états après avoir fini de parler au téléphone.

MOSELEBENDE

Qu'est-ce qui se passe ? Tu es dans tous tes états.

EUGÉNIE IMANI

Tu sais qu'on devrait organiser une réunion à cause de cambriolages dans le quartier ?

MOSELEBENDE

Oui, je sais. Et alors ?

EUGÉNIE IMANI

Imagine-toi que le conseiller a annulé la réunion.

MOSELEBENDE

Mais pour quelle raison ?

EUGÉNIE IMANI

Elle dit qu'il n'est pas obligé de nous donner des raisons.

MOSELEBENDE

Encore un corrompu. Je vais aller le voir tout de suite.

EUGÉNIE IMANI

Tu peux aller le voir demain.

MOSELEBENDE

Demain, je serai très occupé.

EUGÉNIE IMANI

Mange avant de partir quand même.

MOSELEBENDE

Je mangerai à mon retour.

EUGÉNIE IMANI

Il ne va même pas t'ouvrir sa porte.

MOSELEBENDE

Je sais où le trouver. Il doit être au bar en train de boire.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

De la musique à haute voix dans le bar. Un homme est en train de danser avec sa bouteille de bière dans ses mains. Du coup, Moselebende entre. Il regarde au milieu, il comprend que celui qui danse est bien le conseil. Il va vers lui. Il le prend et le fait sortir.

EXT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Moselebende traîne le conseiller derrière le bar.

INT. MAISON DE MAMAN NA LUSAMBA - SOIR

Elle se place vers la porte pour que Vieux Makela ne sorte pas.

MAMAN NA LUSAMBA

(en lingala)

Ce soir, tu ne vas pas sortir.

VIEUX MAKELA

(en lingala)

Pourquoi, police de la bière ?

MAMAN NA LUSAMBA

(en lingala)

Je n'ai pas envie que tu rentres la nuit avec ton odeur de la bière. Ça le fait vomir.

EXT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Moselebende laisse partir le conseiller. Il retourne dans le bar.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

À l'intérieur, Moselebende se tient devant la porte. Du coup, il voit un jeune homme dont il croit se rappeler le visage. C'est le Petit Chinois sans capuche. Il le fixe

DÉBUT D'UN FLASHBACK : EXT/INT. DEVANT LA PORTE DU BAR - SOIR

En train de sortir, Moselebende se bouscule avec un jeune homme avec la capuche noire sur la tête.

FIN DU FLASHBACK.

INT. BAR BISENGO YA KIN - SOIR

Il regarde constamment le jeune homme. Celui-ci quitte le bar précipitamment.

FIN DE L'ACTE QUATRE